

SCÉNARIO  
**SORGUE**

Sarah SOILHI

**1. EXT. GARE - NUIT**

Tout est calme. Seul le vent se fait entendre, accompagné du bruit sourd d'un train qui s'éloigne. Quelques personnes sortent de la gare ferroviaire avant de se disperser dans l'obscurité des rues. **NOURA**, 27 ans, sort à son tour vêtu d'un long trench.

**1. EXT. PARKING - NUIT**

Elle ouvre la portière de sa voiture.

**2. INT. VOITURE - NUIT**

Elle entre et jette ses affaires sur le siège passager. Ceinture mise, **NOURA** lance un regard sur le rétroviseur intérieur.

Elle démarre. Le moteur gronde.

**NOURA**

Pas maintenant...

Elle réitère. Il peine à se lancer.

**NOURA**

Merde.

**NOURA** récupère son téléphone et appelle.

**LÉVI**

Allo, ça va ?

Elle tente de démarrer à nouveau. C'est un échec.

**NOURA**

Oui oui... mais ma voiture recommence... J'arrive pas à la démarrer.

**LÉVI**

T'as pas pu quitter la gare ?

**NOURA**

Non, je suis sur le parking. Est-ce que tu peux venir me récupérer ?

**LÉVI**

OK, ça marche. Tu peux avancer jusqu'à la supérette ?

**NOURA**

Celle sur la route pour aller au bowling ?

**LÉVI**

Ouais ! Comme ça, ça m'évite de faire un détour. Le temps que j'enfile un truc et que je sorte la voiture.

**NOURA**

D'accord, merci chéri...

Tu vas bien sinon ? J'ai pas réussi à t'avoir de toute la journée.

**LÉVI**

J'avais besoin de souffler... (soupon) J'ai pas réussi à contacter mes parents... Je pense que c'est mieux que je me déplace directement chez eux...

**NOURA**

Tu veux que je sois là avec toi ?

**LÉVI**

Non, le plus simple est que je leur parle seul, au moins ils pourront me dire les chose sans détours.

**NOURA**

Ne te mets pas la pression. Ça va être un mariage incroyable quoi qu'il arrive.

**LÉVI**

(amusé)

Ha, j'en doute pas. Tu peux compter sur moi pour l'ambiance.

Ils rigolent.

**LÉVI**

Bon aller mon amour, j'arrive tout de suite.

**NOURA**

À toute. Bisous.

**LÉVI**

Bisous.

## **2. EXT. RUE - NUIT**

Ses bottes claquent au sol tandis que la rue est déserte. NOURA marche au centre de la route. La circulation est inexistante.

## **3. EXT. PARKING SUPÉRETTE - NUIT**

Arrivée sur le parking de la supérette, NOURA scrute l'horizon. Aucune voiture en vue. Elle regarde l'heure sur son téléphone : 21 h 45. (Un selfie d'elle et un homme souriant se trouve sur son fond d'écran)

Elle s'approche de l'entrée de la supérette.

## **4. INT. SUPÉRETTE - NUIT**

Les portes automatiques s'ouvrent au passage de NOURA.

Le **CAISSIER**, la cinquantaine, ne daigne lever les yeux dans sa direction. Assis derrière sa caisse enregistreuse, il feuillette le journal régional.

**NOURA**

(murmure)

Bonsoir.

NOURA passe devant la caisse et déboutonne son manteau en regardant le lieu.

Elle flâne dans un rayon, sans vraiment s'attarder sur les produits.

Le silence de la nuit enveloppe la pièce jusqu'à devenir pesant : le grésillement des congélateurs, le bruit du vent qui frappe à l'extérieur, le cri des pages du journal qui se tournent, le son des néons qui bourdonnent. Tous s'embrouillent dans une cacophonie sonore qui monte en intensité. De plus en plus fort.

Les portes automatiques s'ouvrent brusquement, stoppant le vacarme sonore.

Un **HOMME**, la quarantaine, au pas lourd, entre dans le lieu. Ses mains sont enfouies dans les poches de son blouson. Il s'arrête à la caisse et pointe des cigarettes derrière le caissier. NOURA voit à travers le rayon le visage de l'Homme.

Son sac tombe au sol.

Les yeux écarquillés, elle recule instinctivement. Elle ne quitte pas l'inconnu de son champ visuel. NOURA suffoque presque, ses mains sont tremblantes, et son regard reste figé.

L'Homme regarde dans sa direction.

À travers les rayons, NOURA n'est plus là.

Sans un bruit, elle s'éloigne de l'entrée pour se réfugier dans un coin du magasin. Recroquevillée au sol, elle se munit de son téléphone et compose un numéro. Elle murmure.

**NOURA**

(inquiète)

LÉVI ?

**LÉVI**

Allo, oui. Je suis en route. T'es déjà arrivée ?

Elle retient ses larmes, une main devant la bouche.

**NOURA**

Fait demi-tour.

**LÉVI**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**NOURA**

Ne viens pas... s'il te plait...

**LÉVI**

Je comprends pas. T'es à la supérette ?

Une voix féminine retentit alors.

**VOIX FÉMININE**

(au haut-parleur)

NOURA, je vais vous demander de respirer calmement. Ne paniquez pas. Écoutez le son de ma voix.

La voix est mûre et calme, elle provient des hauts parleurs de la supérette. Seule NOURA l'entend, personne d'autre ne réagit.

**NOURA**

LÉVI...

La jeune femme finit par pleurer.

**NOURA**

Je... je suis déso...

Elle lève la tête doucement. L'Homme se tient devant elle et son ombre enveloppe son visage. L'appel se coupe.

NOURA court vers les portes automatiques, mais elles ne s'ouvrent plus.

Les néons de la supérette s'éteignent un à un.

Le caissier a disparu, son journal est posé sur le comptoir. Apeurée, elle tape frénétiquement sur les vitres.

Un néon de plus disparaît.

Dans le fond du magasin, un grognement s'élève derrière le rayon.

Le dernier néon s'éteint.

Le magasin est sombre, le danger n'est pas perceptible. NOURA se réfugie à l'autre bout de la pièce, abandonnant son sac. Elle se retrouve vite poursuivie par ce qui semble être une bête. Cette dernière n'est jamais montrée à l'écran, mais on distingue le son de ses pas, sa respiration grave et son grognement. L'obscur silhouette poursuit NOURA qui sillonne les rayons. La supérette qui est assez étroite semble laisser place à un immense supermarché. L'espace n'est plus le même, NOURA court dans un labyrinthe géant.

La jeune femme se réfugie derrière un rayon. Terrifiée, elle est recroquevillée sur elle-même. Alors qu'on entend les lourds pas de la bête qui s'approchent, NOURA ne bouge plus.

La bête est proche...

Elle ferme les yeux.

Les grognements du monstre sont sur son cou...

Sa respiration ralentie.

## **5. INT. VOITURE - NUIT**

NOURA ouvre les yeux. Elle se trouve assise dans sa voiture. Apeurée, elle regarde tout autour d'elle en tentant de démarrer la voiture.

Une fois.

Deux fois.

Trois fois.

NOURA tape furieusement sur le guidon en criant. Elle s'acharne sans répit, mais finit par s'arrêter, exténuée.

Elle essaie d'appeler, mais c'est la messagerie qui répond.

**RÉPONDEUR**

*"Bonjour, vous êtes sur le répondeur de LÉVI SYLLA. Laissez-moi un message, je vous rappellerai."* À la fin de votre message, si vous souhaitez le modifier, tapez #.

Elle appelle de nouveau. NOURA surveille son horizon, recroquevillée sur elle-même.

Le téléphone se décroche. Elle se fige.

**NOURA**

LÉVI !

**VOIX FÉMININE**

(au téléphone)

Vous vous renfermez une fois de plus. De quoi avez-vous peur ?

**NOURA**

(murmure)

Je veux juste... rentrer chez moi.

Elle presse son téléphone dans sa main et respire fortement, les dents serrées.

**NOURA**

(crie)

Laissez-moi tranquille !

(doucement)

Laissez-moi oublier...

**VOIX FÉMININE**

(au téléphone)

C'est tout à fait normal que ce soit difficile pour vous, NOURA. Je suis là pour vous accompagner. Nous pouvons y aller par étape, à votre rythme.

Dans le rétroviseur intérieur, on peut voir une silhouette derrière la voiture.

**VOIX FÉMININE**

(au téléphone)

Reprenons là où tout a commencé.

Une main se pose sur son épaule.

**6. INT. SUPÉRETTE - NUIT**

Une main est posée sur son épaule. C'est le caissier.  
Ils se trouvent eux deux dans la supérette.

Tout est redevenu normal : pas de coupure de courant, tout est calme et L'Homme, ou la bête, n'est plus là.

Une voiture se gare sur le parking.

Le caissier lui tend son téléphone. NOURA décroche.

**VOIX FÉMININE**

(au téléphone)

Votre fiancé est alors arrivé sur le parking. Il vous attendait.

(pause)

Que s'est-il passé ensuite ?

NOURA ne répond pas. Son regard est paralysé sur la voiture à l'extérieur.

**VOIX FÉMININE**

(au téléphone)

NOURA, vous êtes la seule à devoir... pouvoir prendre la décision d'aller mieux. Il y aura certainement des jours où rien ne va et d'autres jours plus supportables, voire heureux. Cependant, ces moments ne peuvent exister que si vous acceptez la réalité telle qu'elle est..

(pause)

Elle raccroche.

NOURA ne bouge pas, son regard ne quitte pas les portes automatiques. Elle est inerte, ses yeux sont cernés.

Le caissier tend à NOURA son sac à main. Il lui sourit tristement.

#### **CAISSIER**

C'est bientôt fini.

NOURA fixe les portes automatiques, une larme coule sur sa joue. Son expression est vide. Elle franchit alors le seuil du magasin.

#### **7. EXT. PARKING SUPÉRETTE - NUIT**

Toute la scène se déroule en plan-séquence. La caméra est loin de la supérette, elle s'approche lentement, presque flottant tout du long. Il y a deux voitures garées sur le parking. NOURA sort de la supérette, elle est tout de suite accostée par l'Homme posté sur le côté. L'inconnu jette sa cigarette à sa vue et l'arrête dans sa course en lui tenant le bras. On n'entend pas vraiment ce qui se dit. Il maintient sa poigne sur le bras de NOURA alors qu'elle tente de s'en défaire. Elle lui donne une claque et ce dernier lui agrippe son sac. Son fiancé sort de sa voiture et vient immédiatement à son assistance. Il repousse l'Homme loin de NOURA. Les deux en viennent aux mains rapidement et se prennent des coups. NOURA crie instinctivement aux deux hommes d'arrêter. Soudainement, LÉVI s'écroule par terre. L'inconnu se rapproche de lui, les mains sur la tête. Il ramasse l'arme blanche au sol et fuit hâtivement dans l'une des voitures du parking. NOURA s'approche de LÉVI et s'agenouille pour l'enlacer. Elle crie à l'aide. Alarmé, le caissier sort de la supérette, le téléphone à l'oreille. La caméra est maintenant arrivée près de NOURA, en plan rapproché.

**VOIX FÉMININE**

(voix off)

Détendez-vous.

(pause)

À présent, prenez une profonde inspiration...

Son visage occupe tout l'écran dans un très gros plan dorénavant.

Le visage horrifié de NOURA se calme et sa respiration ralentit. Elle ferme les yeux.

La caméra n'avance plus.

**8. INT. BUREAU - JOUR**

La valeur de plan est la même, mais l'espace à changer, la lumière est différente. NOURA se trouve en intérieur.

**VOIX FÉMININE**

... Et ouvrez les yeux.

NOURA ouvre les yeux.